

SAN FIENZU

Au collège Maria Ghjente, une classe pilote « verte » et plurilingue

Is s'appellent Arthur, Aroline ou Chino. Ils ont entre onze et douze ans. Ils font tous leurs premiers pas dans le secondaire, au collège. Et, depuis quelques mois, ils font partie de la classe « classe pilote » du collège Maria Ghjente de Saint-Florent. Nom de code : Cledd, pour Classe Langues d'Europe et Développement Durable. Lancée à la rentrée de septembre, la démarche est une innovation à l'échelle du Pas-de-Calais. Le fruit d'un savant dosage entre l'environnement et le plurilinguisme, qui lui offre le moteur de cette formation.

« L'approche a consisté à élaborer un véritable projet pédagogique en associant la linguistique et l'écologie, explique Julia Leroy, enseignante d'anglais et coordinatrice du pôle linguistique de la Cledd. L'objectif est de créer une dynamique linguistique dans l'établissement et un élan qui se poursuit au lycée à travers des filières bilingues ou européennes. » Dans cet esprit, la Cledd mise sur les échanges afin d'apporter une touche immersive au parcours. Un partenariat a déjà été tissé avec un établissement à Malte. À terme, des voyages

programmes : en plus de la langue de Shakespeare, l'italien, l'espagnol et le corse viennent se joindre dans leurs parcours. L'objectif est que les élèves du dispositif quittent le collège en pouvant valider le niveau A2 dans les langues choisies. L'enjeu, le latin figurera aussi parmi les options proposées afin d'élargir le champ des enseignements.

« Créer un élan linguistique »

« L'idée de ce cursus est de passer d'une logique de maîtrise d'une ou plusieurs langues à une logique d'interaction entre celles-ci, développe Julia Leroy, professeure d'anglais et coordinatrice du pôle linguistique de la Cledd. L'objectif est de créer une dynamique linguistique dans l'établissement et un élan qui se poursuit au lycée à travers des filières bilingues ou européennes. » Dans cet esprit, la Cledd mise sur les échanges afin d'apporter une touche immersive au parcours. Un partenariat a déjà été tissé avec un établissement à Malte. À terme, des voyages



La classe Cledd du collège de Saint-Florent pratique des activités grandeur nature.

JULIAN

MATTEI

d'études sont envisagés pour passer de la théorie à la pratique, in situ. C'est dire si la démarche se veut résolument ouverte sur l'espace méditerranéen. La Cledd entend pousser les murs de l'établissement. Y compris à l'adresse des

acteurs de la microrégion.

Le cursus génère de multiples échanges et collaborations. C'est par exemple le cas avec le port de plaisance de Saint-Florent, qui a engagé une démarche écologique depuis plusieurs années. Les élèves se sont impliqués dans une opération de promotion plurilingue de la destination et de sensibilisation des plaisanciers à l'environnement.

Un partenariat à cheval entre les deux vultes du parcours. « Nous sommes confrontés à de nombreux enjeux et nous sommes aussi beaucoup plus près de la nature que les autres classes, souligne Arthur, un élève de la Cledd. On découvre sans doute plus de choses. »

Des ambassadeurs de l'environnement

Au sein du collège, les 20 adolescents font même office d'ambassadeurs de l'environnement et du développement durable. Aux côtés de leur professeur de sciences et vie de la terre, Marie-Christine Lanfranchi, ces écoles en herbe

s'efforcent d'avoir la main verte. Art, maraîchage, vigna... les élèves de la Cledd tracent régulièrement leurs stylos pour les bêtes et les pelles.

Avec le concours d'agriculteurs de la région et du collectif Gnanapora, axé sur la permaculture, l'échange des graines et des savoir-faire, un jardin grandeur nature a été aménagé dans l'enceinte du collège pour un atelier de botanique. Mais la démarche écolo va plus loin. Les élèves ont aussi équipé les salles de classe de cartelles de tri fabriquées de façon artisanale, récupèrent les biodéchets de la cantine pour faire du compost à l'aide de lombricomposteurs et mènent des actions de sensibilisation auprès des autres classes.

« Le développement durable est désormais un état d'esprit qui infuse dans l'ensemble de l'établissement, se réjouit Julia Alberini. Et cela se traduit au-delà, au collège, par des actions de sensibilisation au sein de leur famille. »

JULIAN MATTEI

